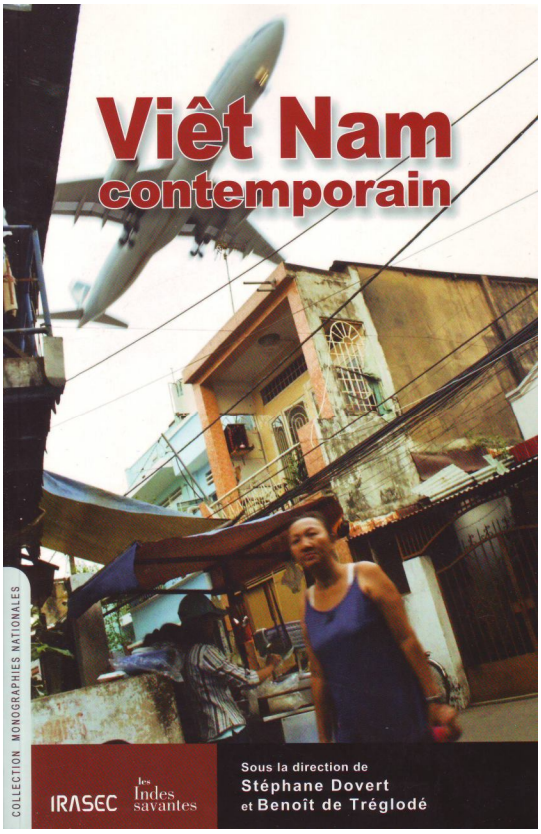
NOTE DE LECTURE - Vietnam Contemporain

IRASEC Les Indes Savantes – septembre 2011 – sous la direction de S.Dovert et B. de Tréglodé – 36 euros

Voici un livre paru il y a bientôt un an, mais que je n'ai lu que cet été. Son titre est très clair : il traite du Viet Nam actuel, sous la plume d'une pléiade d'auteurs divers animés par deux chercheurs, le directeur actuel de l'IRASEC, et son prédécessseur

Les non-Vietnamiens ne saisissent parfois pas entièrement la transformation profonde du Viet Nam depuis sa communisation du nord au sud en 1975 il y a un tiers de siècle. Et, disons-le clairement, c'est également et souvent le cas des Vietnamiens de la diaspora, même s'ils reviennent « au pays » de ci de là, en vacances généralement, pour affaires moins souvent. D'où l'utilité de ce type d'ouvrage. Il ne s'agit pas de faire ici un éloge, ou à l'inverse, une critique de cette mutation vietnamienne. Il s'agit d'en faire un constat détaillé, ce que le livre s'est donné pour but.



Et ce constat est long : le livre fait plus de 550 pages et utilise une police de caractères de taille somme toute moyenne, avec un maquettage très clair néanmoins. Et ces pages couvrent une palette extrêmement large d'aspects vietnamiens actuels : histoire, société et mœurs, dualité d'un régime communiste appliquant un capitalisme presque sans frein, marché du travail, libertés de la presse et religieuse, économie, rôle en évolution des organismes d'Etat (parti unique etc.), la littérature, la culture, la place et le rôle de la diaspora, la santé, la diplomatie etc. Apparemment, le livre couvre la totalité de ce que l'honnête homme, et même le « fouineur », désire connaître du Vietnam contemporain.

A travers cette pléthore de chapitres, quelques faits intéressants pouvant étonner , intéresser, ou agacer le lecteur un peu averti.

Le chapitre sur la diaspora – par exemple - avec un historique dont la relation est perfectible, présentant l'évolution des étrangers d'origine vietnamienne avec le tiraillement initial puis l'acceptation du « sort » (en général occidental), présente des aspects souvent justes et sûrement intéressants, que je laisse le lecteur découvrir , en dépit du nombre de pages assez limité sur le sujet (une vingtaine). La section traitant de la question ethnique d'autre part ne cache pas grand-chose – sous une terminologie neutre car rédigé à deux mains par le représentant de l'EFEO Ecole Française d'Extrême Orient à Ha Nôi et un professeur d'université vietnamienne – de la politique globale de force appliquée aux minorités ethniques au Viet Nam, ce que la presse internationale dévoile de temps à autre. La partie développant les relations entre le Viet nam et ses voisins de l'ancienne Indochine Française se lit avec intérêt, car ce qu'un lecteur averti percevait se révèlerait exact : l'hégémonie totale du Viet nam sur le Laos ne serait pas une vue de l'esprit. La politique de santé mérite l'attention soutenue du lecteur, présentant d'un côté une réduction incontestable de la mortalité, avec pour contrepartie négative une réduction de la densité géographique de postes physiques de soins de santé, tout en soulignant l'existence d'un marché de la santé réservé aux très riches, ce que personne n'ignore en réalité.

Arrêtons-nous là sur le contenu de l'ouvrage et soulignons d'autres aspects. Et les auteurs d'abord. Il sont animés par l'actuel et l'ancien directeur de l'IRASEC, nous l'avons dit. Cet Institut de Recherche sur l'Asie du Sud Est Contemporaine est basé à Bangkok depuis 2001, mais constitue un maillon des centres de recherche travaillant pour le Ministère français des Affaires Etrangères, gage de sérieux.

Cela ne peut néanmoins pas supprimer l'impression que MM Dovert et de Tréglodé, tout en ayant réussi à faire forger à plusieurs mains un ouvrage sur le Viet Nam contemporain (le titre reflète exactement le constat des travaux) , n'ont pas réussi à imposer à l'ouvrage une unité fluide de lecture - gage d'impact - tout simplement de par le nombre des auteurs (24, dont 10 d'origine vietnamienne) avec leurs origines diverses d'activité personnelle, et de par la nature-même du livre : une compilation. Par ailleurs, les chiffres sont arrêtés à 2008 ou 2009, pour les domaines traités.

Cela dit, soyons clair : ce livre a non seulement le mérite d'exister, mais constitue de plus un bon ouvrage de référence, que je ne regrette absolument pas d'avoir sur les rayons de ma bibliothèque personnelle.

G.N.C.D.